



**Jennifer:** Bonjour et bienvenue au deuxième webinaire pour l'année 2020-2021 de TA@l'école. Je me présente. Je suis Jennifer Wotherspoon, spécialiste francophone des troubles d'apprentissage au sein de l'équipe TA@l'école. Après le webinaire, nous vous enverrons les diapositives et un lien pour un sondage, afin d'avoir vos commentaires concernant ce webinaire. Dans environ trois semaines, l'enregistrement du webinaire sera disponible et nous enverrons un lien à tous les participants.

Avant de commencer, voici quelques trucs à noter. Nous voulons que vous soyez à l'aise avec le panneau de configuration Zoom. Pour poser une question, entrez votre question dans la fenêtre de Q&R, cliquez sur Envoyer. Vous pouvez cocher la case Envoyer anonymement si vous ne souhaitez pas que votre nom soit lié à votre question dans le Q&R. Si l'hôte répond via le Q&R, vous verrez une réponse dans la fenêtre de Q&R.

L'hôte peut également répondre à votre question en direct ou à voix haute. Vous verrez une notification dans la fenêtre de Q&R si l'hôte prévoit d'agir ainsi. Veuillez noter que vous pouvez poser vos questions au cours du webinaire, mais qu'elles ne seront répondues qu'à la fin, pendant la période des questions. La production de ce webinaire a été réalisée grâce au financement du ministère de l'Éducation. Veuillez noter que les opinions exprimées ne reflètent pas nécessairement celles du ministère de l'Éducation. Nous vous invitons à consulter notre padlet où vous trouverez toutes les informations concernant nos webinaires et tous les matériaux de présentation. On va partager ces informations dans la fenêtre de Converser.

Pendant le webinaire, nous publierons les faits saillants de la présentation sur Twitter et Facebook. Nous vous invitons à joindre la conversation en utilisant le mot clic #WebinaireTA. C'est avec fierté que l'équipe TA@l'école présente nos conférencières Ruth Audet et Ophélie Tremblay, qui animeront ce webinaire sur les cercles d'auteurs pour soutenir les élèves en difficulté en écriture. Ruth est orthopédagogue depuis octobre 2000 à la commission scolaire des Hautes-Rivières en Montérégie, dans la province du Québec. Elle a aussi travaillé auparavant, dans deux écoles privées de Montréal et à la commission scolaire Crie de la Baie James. Elle a obtenu une maîtrise en didactique du français à l'Université Laval à Québec.

Ophélie, professeure au Département de didactique des langues de l'Université du Québec à Montréal. Ses travaux de recherche actuels portent sur la démarche des cercles d'auteurs au primaire, comme approche pour développer les compétences à écrire, à lire et à communiquer oralement. Portée par son amour de mots et son expertise en didactique du lexique, elle s'intéresse également aux démarches d'enseignement qui favorisent le développement de la sensibilité lexicale; un rapport à la fois affective et cognitive envers les mots, et du vocabulaire chez les élèves du primaire. Bonjour et bienvenue Madame Tremblay et Madame Audet. Avec grand plaisir, je vous cède maintenant la parole.

**Ophélie:** Merci infiniment de nous recevoir pour ce webinaire. Ruth et moi, on se compte chanceuses de pouvoir venir partager le bonheur qu'on a vécu avec ce

File name: GMT20210323-192859\_Recording\_2048x1152 (1).mp4

projet sur les cercles d'auteurs. Je vais peut-être dire un petit mot pour présenter le projet, puis céder la parole à Ruth pour présenter un peu sa vision du projet. Puis ensuite, j'animerai une partie un peu plus théorique pour vous faire comprendre le fonctionnement des cercles d'auteurs, et Ruth continuera avec la perspective orthopédagogique sur la démarche. C'est un projet de recherche action qu'on a mené dans deux écoles de la Montérégie entre 2016 et 2019.

Le point de départ en fait, c'est qu'on était tête. On était plusieurs dans ce projet-là. Il y avait moi-même évidemment et Hélène qui est une collègue de l'UQAM, qui est aussi autant pour la jeunesse, et Brigitte Gagnon qui était conseillère pédagogique à la Commission scolaire des Hautes-Rivières où travaille Ruth. Notre souhait, c'était un peu Hélène et moi, de transmettre notre plaisir d'écrire, notre passion pour l'écriture et de le faire dans un contexte où on invitait les enseignantes à prendre la plume elles-mêmes et à goûter à ce plaisir-là, retrouver ou à découvrir ce plaisir d'écrire et en même temps, à découvrir de nouvelles connaissances sur l'écriture, puis des nouvelles façons d'enseigner l'écriture en s'inspirant de leurs expériences des cercles d'auteurs.

C'est un peu ce qui nous a amenés maintenant à diffuser les éléments clés de la démarche, puis à tenter d'initier de nouvelles personnes afin de leur donner envie elles-aussi de se mettre à écrire ou de se remettre à écrire. Donc, mon souhait, ça serait que vous repartiez de la conférence avec un petit élan printanier pour reprendre vos crayons, puis vous remettre peut-être à écrire. Pas nécessairement quotidiennement, mais à faire un peu plus de place à l'écriture dans votre vie. Ruth, est-ce que tu veux dire quelques mots avant de commencer ?

**Ruth:** Merci Ophélie. Moi aussi, je suis très contente de bénéficier de cette occasion-là de faire connaître un peu mon développement professionnel comme orthopédagogue. Dans la deuxième partie, là, je vais y aller humblement. Je vous présente le regard par rapport aux cercles d'auteurs des élèves en difficulté qui veulent prendre la plume d'auteurs eux aussi. Je vais essayer de le faire le plus concrètement possible.

**Ophélie:** Merci Ruth. Je partage mon écran. Probablement que vous avez déjà accès à la présentation, mais on va regarder encore ensemble qu'est-ce qui compose un cercle d'auteurs et comment ça fonctionne cette démarche-là dans un contexte d'enseignement à l'école primaire. Vous voyez, on était une belle équipe de femmes enseignantes. Six enseignantes en tout, deux orthopédagogues. Donc, on avait un bel accompagnement de la part des orthopédagogues dans le projet de recherche, puis ça a vraiment fait une différence pour les apprentissages en écriture des élèves en difficulté.

Il y avait aussi notre conseillère pédagogique en français et une direction d'école. Quand il y a une équipe autour d'un projet comme celui-là, ça crée vraiment un engouement puis un moteur pour permettre à tout le monde d'avancer et de se dépasser. Qu'est-ce que c'est, la démarche des cercles d'auteurs ? C'est un travail sur lequel je suis tombé par un bel hasard, un livre qui s'appelle *Writing Circles* de

File name: GMT20210323-192859\_Recording\_2048x1152 (1).mp4

James Vopat. Dans cet ouvrage-là, l'auteur expliquait qu'il expérimentait une démarche collaborative de l'écriture dans laquelle les groupes d'environ cinq participants vont écrire de façon régulière sur un thème de leur choix. Dans la démarche initiale, ce sont les enfants d'un commun accord qui décident sur quoi ils vont écrire.

Il n'y a pas de genre littéraire ni de nombre de mots imposé. On peut aussi partir d'un déclencheur. Dans notre projet, on avait utilisé beaucoup de déclencheurs à partir de la littérature jeunesse ou des déclencheurs inspirés de la saison. Par exemple, on peut écrire à partir du printemps, et cetera. Puis, il y a tout un travail collaboratif au fil de la démarche vers une publication. Ce n'est pas tous les textes qui vont être écrits qui vont être publiés, mais l'objectif ultime comme dans la démarche des ateliers d'écriture, la fameuse approche des Units que vous connaissez peut-être. Il y a cette idée de valoriser le travail d'auteurs de l'enfant, de l'élève.

Dans notre projet, ça s'inspire de l'esprit des ateliers d'écriture, mais ce n'est pas tout à fait la même chose, puisque le côté collaboratif vient traverser toutes les étapes, et il y a quand même une liberté dans le choix du système d'écriture. On fait d'abord un cercle de planification. C'est le moment où les enfants vont échanger des idées sur les déclencheurs ou les thèmes qu'ils ont choisi, puis ensuite, ils vont vivre une période d'écriture individuelle tout de suite après. Une fois qu'ils ont eu un temps d'écriture, ils vont se réunir en cercle de partage, et là à tour de rôle, ils vont se lire les partitions écrites qu'ils ont rédigé pendant la période de rédaction.

Cette étape-là peut se refaire plusieurs fois au fil des semaines. Il peut avoir aussi des joggings d'écriture, donc des petits déclencheurs qu'on donne comme ça à la volée pour l'ensemble de la classe un matin, ou c'est en lien avec la préparation d'une évaluation ministérielle par exemple, pour préparer les enfants. Il va y avoir différents textes qui vont être produits, et à un moment, l'élève va choisir un texte qu'il veut publier et il va s'engager dans la démarche du cercle de révision ou de prévision ou à l'aide des élèves, il va améliorer son texte, mais on va regarder à ce moment-ci la cohérence et le style, puis, c'est seulement dans la sphère de publication qu'on va corriger l'orthographe. Donc, une réelle prise en compte de toute la complexité, puis le processus d'écriture comme quelque chose qui se déroule vraiment dans le temps.

Au fil du projet, on a dégagé des principes liés à la mise en œuvre de ce projet-là, en s'appuyant sur des écrits scientifiques et aussi, sur l'expérience que les enseignantes on fait de la démarche. Le premier principe qui est fondateur et fondamental dans l'approche des cercles d'auteurs, c'est que l'enseignant soit un auteur. Les enseignantes avec nous ont beaucoup écrit. Vous allez voir, on a un site web associé au projet, elles ont même écrit des articles professionnels à la toute fin du projet. Ça a été une grande réussite professionnellement pour elles, de pouvoir aller vraiment au bout de la démarche des cercles d'auteurs avec nous dans tout ça.

Ensuite, que l'écriture soit vraiment présente dans le quotidien de la classe, que ça ne soit pas juste une activité qu'on fait pour préparer un examen justement, plutôt que ça rythme notre quotidien et que ça soit aussi présent que des périodes de lecture libre, mais les enseignants dans notre projet avaient écrit des périodes d'écritures libres, de la même façon qu'on faisait la place à la lecture.

C'est important que la démarche soit enseignée. Il y avait plusieurs mini-leçons au fil de la démarche, pour enseigner différents aspects.

Que la créativité soit au centre du travail d'écriture, pour favoriser les idées de l'élève, ses propres intérêts, puis son imagination. Au niveau de l'évaluation, que ça ne soit pas seulement à la fin du processus, mais qu'on regarde, puis Ruth va pouvoir vous le démontrer tout à l'heure, comment à chacune des étapes, on peut faire les choses, puis observer l'élève. Comment il fait pour trouver des idées ? Comment il fait pour les organiser ? Quand il révise, quelle stratégie il emploie ?

On était vraiment dans une approche plus développementale, pour observer l'évolution des capacités des élèves et que ça ne soit pas seulement l'orthographe et la grammaire avec la copie finale. On a beaucoup travaillé avec la littérature de jeunesse, donc on s'est inspiré des procédés d'auteurs pour écrire, on s'est inspiré de thèmes de certaines œuvres, on a écrit à partir de *romans d'Élise Gravel*, d'album humoristique, de *Rébellion chez les crayons*, peut-être que vous connaissez, Mélanie Watt, toute sorte d'œuvre de littérature de jeunesse qu'on a partagé aux enseignantes, puis qu'elles ont réutilisé dans les classes et les deux derniers principes.

On ne pourra pas vivre des salles de partage ensemble parce que vous êtes trop nombreux/nombreuses, mais sachez qu'avec Zoom, on peut parfois faire des salles de discussion. Si vous avez envie d'essayer la démarche, on peut faire des petits groupes et à ce moment-là, quand on partage nos écrits, on s'assure d'être vraiment dans un climat de respect, de bienveillance, d'écoute, d'empathie et quand on fait une rétroaction, on le fait de façon constructive. Voilà pour les grandes lignes de la démarche. Maintenant, je vais rentrer avec vous dans chacune des étapes des cercles d'auteurs. D'abord, le cercle de planification.

Qu'est-ce que c'est la planification, avant de voir comment le cercle lui-même fonctionne ? C'est le moment où on va produire des idées. Par exemple, j'ai animé un atelier d'écriture hier, notre thématique c'était le printemps et je demandais d'évoquer avec les cinq sens, qu'est-ce qu'on sent au printemps ? Qu'est-ce qu'on goûte ? Comment on se sent ? On va produire des idées en fonction des directives par rapport au contenu, mais par rapport au type de texte aussi. Il y en a qui ont choisi d'écrire une lettre au printemps. Il y en a qui ont choisi d'écrire un poème, peut-être que je vais produire des idées différentes en fonction du type de texte que j'ai à écrire et aussi quand je pense à mes lecteurs, est-ce que j'écris à mes amis, à mon enseignante, au directeur, à la directrice, et cetera ?

Une fois que j'ai sorti beaucoup d'idées, c'est important de les organiser pour commencer à s'approcher du texte à écrire. Évidemment, je vais structurer mes idées en fonction de la connaissance que j'ai du sujet. Si je me rends compte que j'ai un texte informatif sur l'ornithorynque, mais que je sais seulement que c'est un animal avec un bec de canard, je vais peut-être vouloir aller chercher d'autres d'informations pour rédiger toutes les parties qu'on attend d'un texte informatif. Si j'écris un texte qui est plus humoristique, dès la première phrase, je vais peut-être pouvoir accrocher mon lecteur. Si je fais référence à mes livres ou à des événements de la vie, il faut que je m'assure que mon lecteur revient en connivence avec moi.

Il y a tous ces éléments-là manquants et évidemment le but d'écriture, est-ce que je veux faire rire, faire rêver, émouvoir, informer, divertir, convaincre ? Toutes ces dimensions-là sont sous-jacentes aussi au travail de production, puis de sélection d'idées. On va vous faire vivre malgré la distance-- C'est certain que vous êtes nombreux/nombreuses, donc on va vous inviter à éventuellement partager des idées ou des contenus dans la boîte de conversation. On vous propose de prendre la plume, à partir d'un déclencheur qu'on a utilisé avec les enseignantes de notre projet au tour d'un livre qui s'appelle *Les tiroirs secrets*.

Ce qu'on va faire, c'est que comme on le fait avec les élèves en préparation, un cercle de planification ou un cercle d'auteur, je vais vous lire deux extraits tirés de ce livre-là, qui vont mettre la table pour vous amener à écrire un texte sur un thème différent, mais en reprenant des éléments de contenu et de forme des textes. Je vais vous demander d'être attentifs et attentives à la fois au contenu du texte, puis à sa forme. « *Dans le tiroir du vieux soldat*. Dans son tiroir secret, il y a un regret tenace. Il y a des souvenirs des temps de guerre et de paix. Il y a des objets précieux et des objets sans importance, oui. Mais au milieu de tout cela, il y a ce regret qui ne s'en ira jamais. C'est le regret d'une main tendue qui ne fut pas serrée, une main tendue que le soldat préféra ignorer. C'était la main d'un ennemi qui avant de mourir, voulait saluer quelqu'un qu'il ne connaissait pas.»

Je vous laisse observer dans cet extrait-là, les éléments de contenu, peut-être de forme qui vous semble caractéristique. Je vais maintenant vous lire un deuxième texte tiré du même album et cette fois, on fait une petite incursion dans le tiroir du cambrioleur. « *Dans le tiroir du cambrioleur*, dans son tiroir secret, il y avait des fourchettes en or, des bijoux étincelants, d'autres choses encore qu'il avait volé aux gens, ce qui faisait de lui un homme riche. Mais, le cambrioleur était désemparé. Il examinait un collier, c'était le colis d'une duchesse Allemande. Il considérait un lorgnon. C'était le lorgnon du président de la région. Et les petits lingots étaient ceux d'un marchand de la ville. Au milieu de toutes ces richesses, il n'y avait jamais rien qui fut vraiment à lui et rien qu'à lui. Et le cambrioleur rêvait en s'endormant, à quelque chose dont on pourrait dire : Ça, c'est au cambrioleur. C'est à lui évidemment. Alors, un soir, plutôt que d'aller voler les objets de quelqu'un d'autre, il montait dans son grenier et fouilla dans ses fonds de tiroirs. Il rassembla des petits matériaux et en fit un objet. Un objet sans fonction précise, une chose sans nom,



mais qui était à lui évidemment, car il l'avait créé. Et tous les soirs désormais, avant de se coucher, le cambrioleur vérifie que cette chose qui n'est à lui, se trouve bien dans le tiroir secret, protégée par deux serrures, trois cadenas et quatre chiens impitoyables.»

Je ne sais pas si on est capable d'aller dans la boîte de conversation pour nous donner peut-être des réponses de ce que vous observez dans ce texte-là. Qu'est-ce que vous observez comme contenu dans le texte ? Okay, merci Julie. Dans le deuxième, il y a des choses imprévisibles et inhabituelles, très bien.

[silence]

Qu'est-ce que vous observez ? Est-ce que c'est un vrai tiroir ? Je crois qu'il y a un enchaînement d'idées, des informations à petite bouchées progressives, exactement. On explore aussi les sentiments, donc le tiroir n'est pas seulement un vrai tiroir de bureau ou de commode, c'est aussi le tiroir de la mémoire. Oui, donc on explore une tristesse, une déception. Ce n'est pas grave si vous ne voyez pas les grands thèmes, je vais vous les dire. Okay, on utilise des objets pour expliquer une partie de la vitre, très bien. Il y a une énumération avec : « Il y a. » Là, on est au niveau de la structure.

Plusieurs répétitions, énumération, pronoms personnels, donc des procédés d'écriture. La forme n'est pas tout à fait la même, mais il y a comme une place à l'interprétation dans les deux passages. Très bien, c'est agréable de pouvoir avoir un petit échange avec vous grâce à l'outil de conversation. Ce qu'on va faire maintenant, c'est que-- J'essaie de trouver la page. J'aimerais que vous répondiez à la question suivante : Qu'y a-t-il dans le tiroir du mauvais élève ou de l'élève en difficulté ? Maintenant qu'on est dans un texte très littéraire, on pourrait l'appeler le mauvais élève.

Je vous invite, on va faire un grand cercle de planification collective. J'aimerais ça, que vous identifiez peut-être encore dans la boîte de conversation, des exemples de choses qui pourraient être dans le tiroir. J'ai un énorme besoin d'amour et de bienveillance, des choses qu'il n'a pas et aimerait avoir, l'insécurité, du manque de confiance, la solitude, des doutes, de la tristesse, de la colère, est-ce qu'il y aurait des choses concrètes aussi ? Elle a peur de faire des erreurs, très bien, un sentiment de différence, d'exclusion, beaucoup de maux, M-A-U-X, mais très peu de mots, M-O-T-S, des copies d'examens ratés, okay, là, ça, c'est intéressant, une boussole qui tourne sans arrêt, des pages vides, une boîte à *launch* vide, des crayons brisés. Un passé marqué par des événements malheureux, des bouts d'efface, des pages froissées, des mots blessants, de la honte, très bien.

Imaginez-vous avec des pages perdues, des feuilles chiffonnées, on peut s'arrêter maintenant, merci pour votre partage d'idées. Je regarde là, je vous laisserai peut-être un cinq minutes pour essayer d'écrire votre propre texte de ce qu'il y a ou de commencer ce texte-là à la manière des textes qu'on a lu. On se prendrait un petit cinq minutes pour essayer de l'écrire ce petit texte-là, de ce qu'il y a dans le tiroir du

File name: GMT20210323-192859\_Recording\_2048x1152 (1).mp4

mauvais élève. Si on vous avait demandé d'écrire le livre avec l'auteur, ça aurait été quoi votre texte ? On vous laisse un cinq minutes pour vraiment prendre la plume, puis s'il y en a qui ont envie, une fois que c'est fait, peut-être vous pouvez l'écrire à l'ordinateur, comme ça, s'il y en a qui ont envie de nous le partager, je pourrai en lire quelques-uns à la suite du temps d'écriture. Un petit cinq minutes pour une tentative d'écriture sur le contenu du tiroir du mauvais élève.

**[pause 00:22:42]**

J'arrête de partager pour mieux voir dans la boîte des conversations, il y a deux personnes qui ont envoyé un texte, il y a peut-être une ou deux personnes encore qui ont envie de nous en partager un, je vais vous les lire. Je remercie les participants. Hélène, dans le texte-- Je vais vous lire le texte : « retenu par un trombone, il y a une liasse de tous les billets disciplinaires qui n'ont jamais été remis à ses parents ; ceux provenant de la direction, ceux provenant du chauffeur d'autobus, ceux provenant de la dame qui supervise l'heure du dîner. Il n'avait jamais osé les foutre aux vidanges. » Anne : « dans le tiroir du mauvais élève, tout est confus et clair, les pages froissées aux crayons brisés, c'est très difficile de retrouver des référentiels distribués en classe. Pourtant, dans ce fouillis, c'est très visible qu'il a besoin d'amour, de tendresse, de patience et surtout, de l'aide pour s'organiser. Même si dans mon tiroir, mon tiroir secret, il y a des parents qui se chicanent, il y a des parents qui me chicanent, il y a aussi des adultes à qui je dois plaire et cela me met énormément de pressions, il y a aussi la peur, la peur de ne pas pouvoir leur plaire, d'apporter de mauvais résultats à la maison qui rendraient mes parents plus fiers. » Merci, c'est un beau texte touchant.

Annie-Claude : « Dans le tiroir du mauvais élève, il y a un bout d'efface qui n'a pas réussi à effacer des erreurs, un papier chiffonné qui incarne un regret, un petit jouet perdu qui lui donne du réconfort, une évaluation qui ne reflète pas tous ses efforts, un livre qui semble une montagne. » On va lire deux autres et après on va s'arrêter, mais c'est vraiment agréable, vos textes sont magnifiques.

Dans le tiroir du mauvais élève, il y a ce que d'autres n'ont pas, il n'y a pas ce que d'autres ont à pelleter. Il y a des feuilles chiffonnées, vides de mots et de sens, il n'y a pas d'assurance dans le tracé de ces mots, il y a des bouts d'efface qui ont voulu faire disparaître les incertitudes de l'élève, il n'y a pas de tracés superposés prouvant que celui-ci a repris la plume suite à l'échec. » Johanne : « Dans le tiroir secret d'un mauvais élève, il y a des vieux cahiers délaissés, deux évaluations ratées, émiettées en un graffiti de déception. Déjà, il soignait ses travaux, en révisait l'orthographe, mais hélas, il en était peine perdu, ses travaux lui revenaient couverts d'encre rouge. »

J'en lis un dernier d'Anne-Marie : « Dans le tiroir du mauvais élève, il y a des surprises parfois bonnes, mais souvent mauvaises. Un matin, il y avait un grand trou, c'était un matin de suppléance, un matin où l'aide serait loin, au fond, dans l'obscurité, là où on ne va pas la chercher. » J'aurais envie de continuer de tous les lire parce que c'est vraiment [rit] très beau, je ne sais pas Jennifer, Suzana et

File name: GMT20210323-192859\_Recording\_2048x1152 (1).mp4

Amanda si on peut peut-être les conserver puis trouver une façon de les partager ensuite parce que vraiment, c'est touchant. Vous voyez un peu là, grâce ou à cause de la formule, ce qu'on a fait, c'est que je vous ai lu les textes, mais normalement, vous auriez été en petites équipes de quatre ou cinq à partager les textes à tour de rôle puis à ressentir ce que ça fait d'entendre la voix d'une personne lire son texte avec des moments souvent très émouvants, puis qui nous-- L'écriture, ça nous fait vivre des émotions et vivre des émotions c'est être en vie, donc vive l'écriture.

Merci beaucoup pour ce beau moment. Je retourne à mon partage d'écran. Ici, on a regardé les tiroirs de l'élève. Comment ça marche le cercle de planification ? Ici, je ne reviendrai pas. Je peux aller au cercle de partage parce que c'est un peu ce qu'on a fait. Il y a un déroulement typique où on lit son texte à voix haute, à tour de rôle, puis, ce qu'il est important de mentionner, c'est un espace de non jugement. Donc, on ne vient un peu commenter, juger ou expliquer, puis là, c'était facile de le faire puisque vous n'étiez pas responsable de lire votre texte, mais cet aspect-là est important parce que qu'on veut livrer le texte avec notre cœur, puis on veut le recevoir, recevoir celui des autres avec notre cœur aussi.

Donc, on est vraiment dans la partie bienveillance, qui n'est pas toujours présente dans l'enseignement, donc c'est important de cultiver ça à travers ce qu'on fait. Je vous laisse voir dans la classe de Brigitte. Brigitte, c'est une des participantes du projet, une enseignante de quatrième année. Elle travaille dans un milieu socioéconomiquement défavorisé. On voit un indice de défavorisation de peut-être 7 ou 8/10 je pense.

Puis, les élèves, le contexte c'est qu'ils ont eu à écrire un texte sur la soirée d'Halloween. La veille, c'était l'Halloween, le matin même elle leur a demandé de décrire comment ça s'était passé et tout de suite après, elle les a placés en aquarium, en anglais on dit *fish ball*, c'est une méthode, on le voit sur la photo de la vidéo ici, les élèves sont placés au sein de la classe. Tous les autres élèves sont autour et là, les gens qui sont au centre, qui font le cercle d'auteurs, les scènes de partage, les autres peuvent observer comment ça se passe, puis l'enseignante peut rétroagir, en donnant des indications sur des manières de faire ou des façons de réagir. C'est une bonne façon de démontrer comment bien faire les choses au fil de la démarche.

Je vais simplement arrêter de partager deux petites secondes, pour m'assurer que je partage bien le son de l'ordinateur. Je m'excuse, ça c'est des soucis techniques où parfois on manque de fluidité, mais ça vaut la peine que je revienne parce que vous allez mieux entendre le son de la vidéo. Okay. C'est parti.

**Intervenant 1:** J'ai passé l'Halloween avec mon ami Noah. Il y avait une maison. On est entré pour la première fois. Au début, c'est un chemin de fumée mauve. Ensuite, il y avait une machine à électricité défectueuse.

**Brigitte:** Attendez.



**Intervenant 1:** Voilà.

**Intervenante 1:** Tu as décrit beaucoup la maison de Paris [inintelligible 00:33:17] était [inaudible 00:33:21] du texte.

**Brigitte:** Comme quoi ? Comme quelle description tu t'es mis dedans ?

**Intervenante 1:** Quand tu disais qu'il y avait de la fumée mauve, puis la boîte à électricité qui [unintelligible 00:33:38]

**Brigitte:** C'était plus facile.

**Intervenante 2:** Il y a beaucoup d'aspects dans ton texte.

**Brigitte:** [diaphonie]

**Intervenante 2:** [inintelligible 00:33:43] après il a dit la machine est défectueuse, puis il y a les [inintelligible 00:33:52] qui a dit après. Donc là, c'est comme si on veut savoir la suite.

**Brigitte:** [rit]

**Intervenant 2:** Moi je pense qu'il y a un suspens à la fin. Puis, au début, il [inintelligible 00:34:05] puis c'est surtout [inintelligible 00:34:09]

**Brigitte:** Vous entendez plutôt sur les mails [inintelligible 00:34:14] les commentaires [inintelligible 00:34:16]

**Ophélie:** Voilà, c'était un exemple scène de partage. Quand les élèves après ça passent d'une pratique guidée à une pratique plus autonome, ils vont s'asseoir en cercle, le premier élève lit son texte, un second élève peut commenter. Les réponses, c'est important, c'est qu'elles sont toujours positives. Ce qu'on veut, c'est construire la confiance de l'élève. C'est d'autant plus important avec les élèves en difficulté, comme Ruth va l'expliquer tout à l'heure. Puis, de la part de l'auteur, de l'élève auteur, c'est important de ne pas commenter et expliquer, soupirer, se dénigrer. Il y a vraiment une approche qui on l'a vu émerger au fil du projet, comment est-ce que ça nous a amené à cultiver la bienveillance envers nous-mêmes, puis envers les autres.

On pourrait aussi, dans l'espèce de *fish ball* là faire jouer des rôles aux élèves pour les choses à ne pas faire, c'est quelqu'un qui serait sur la défensive ou quelqu'un qui commencera à dire : « Il y avait une faute d'orthographe dans ton texte » alors qu'on n'est pas rendu là, ça fera des exemples. A quoi ça sert de faire ça ? Puis c'est important d'en faire beaucoup au début, parce que ça développe la confiance en soi, la voix de l'auteur, ça développe des capacités d'écoute.

Je pense que c'est quelque chose dont on a grandement besoin dans notre société aujourd'hui, donc tant mieux si on a des démarches qui peuvent cultiver ça, puis  
File name: GMT20210323-192859\_Recording\_2048x1152 (1).mp4

développer ça chez les enfants qui vont être des citoyens de demain, et ça permet d'exploiter les procédés littéraires ou différents types de structures de textes qu'on peut utiliser comme moteur. Le fait d'entendre un autre ami de la classe faire quelque chose auquel on n'aurait jamais pensé, ça devient accessible, si c'est l'enseignant qui l'a montré, il n'y a pas comme un lien de la même façon. Tout à l'heure, il y a une des participants qui avaient un texte où c'était dans mon tiroir secret, donc elle s'était placée vraiment dans la perspective de l'élève en difficulté. C'était vraiment intéressant ce que ça a amené de différent par rapport au texte, donc c'est quelque chose qu'on pourrait reprendre dans un procédé de l'écriture.

Une fois qu'on a fait un cercle de partage, les élèves vivent leur vie, il y a d'autres moments d'écriture, puis là à un moment donné, ils vont choisir un texte qu'ils vont vouloir vraiment réviser, puis amener à une phase de publication et de partage avec un grand public. On va travailler différents aspects de la révision en lien avec ce que c'est comme processus dans la démarche d'écriture. Dans un premier temps, ce qui est très important, c'est de travailler la cohérence du texte. Est-ce que le texte a du sens, parce que vous avez tous des élèves qui étaient sans queue ni tête. Quand on leur demande entre eux de se lire, ils sont très bons pour le dire à l'autre qu'il y a quelque chose qui ne fonctionne pas dans le texte. Il y a une manière de le dire, mais en tout cas, quand il y a des incohérences, ils sont capables de les identifier.

Est-ce que l'enchaînement des idées est bien ? Est-ce que je saute du coq à l'âne ou si il y a un fil conducteur ? Est-ce que la ponctuation est représentative de l'idée que je voulais exprimer ? Est-ce que c'est un point d'exclamation ou un point d'interrogation ? Est-ce que la concordance des temps est correcte ? Est-ce qu'il y a des moments où l'action s'accélère ou ça ralentit, puis qu'il y a un bon rythme, et cetera. Puis au niveau du style, est-ce que les mots sont bien choisis ? Est-ce que les phrases sont variées ? Au niveau syntaxique, par exemple, est-ce j'ai toujours une phrase de base ou si des fois, j'ai des déplacements ou j'exploite les quatre types de phrases ? Faire attention aux répétitions, et cetera.

C'est les deux aspects qui peuvent être travaillés en révision. Ruth vous montrera tout à l'heure comment ça se passe dans un cercle de révision avec les élèves. On voit ce qu'ils sont capables de faire en révision. C'est assez impressionnant. Dans notre projet, on a remarqué qu'ils allaient beaucoup plus loin que ce que la recherche disait à propos des capacités des élèves-- Pour conclure, c'est vraiment un panorama très rapide de la démarche. Rappel des étapes. Notez que les scènes de partage, ce n'est pas pour tous les textes, non, ça deviendrait assez lourd, mais pour certains textes que vous avez envie d'amener les élèves à partager. On pourrait faire deux scènes de révisions. Des fois, c'est nécessaire parce que le texte doit beaucoup être amélioré au niveau de la cohérence.

Après ça, on va travailler plus dans la dentelle au niveau du choix des mots et tout ça. Puis les scènes de publication, ça c'est le dernier qu'on fait. C'est seulement là où on va travailler l'orthographe et la grammaire, parce qu'on voulait avoir un texte qui est beau et qui va être bien reçu. Pourquoi on mettrait en place cette démarche-

là en classe ? Parce que ça permet d'expérimenter toute sorte d'habileté en écriture, parce que ça encourage à écrire davantage, parce que ça permet aux élèves de travailler ensembles. Être capable de travailler en équipe, c'est aussi une compétence à développer pour le futur. C'est agréable, on vit des émotions positives, puis on s'encourage, on s'entraîne, donc c'est vraiment intéressant de jumeler la coopération et l'écriture, parce qu'il y a de la complicité, puis de la collaboration, plutôt que de la compétition pour des notes. On est vraiment dans un processus d'entraide. Les élèves tout à coup n'ont pas peur de faire des fautes parce que ce n'est pas ça qu'on vérifie. C'est seulement à la fin. Tout ce qu'on veut, c'est voir comment ils font preuve d'imagination, est-ce qu'ils s'inspirent des procédés d'auteur, on valorise les idées, donc c'est un endroit où les élèves en difficulté peuvent tout à fait trouver leur place comme Ruth va vous montrer parce que ces élèves-là souvent ont beaucoup d'imagination donc ça devient des moteurs pour les autres.

L'écriture est plus créative, plus intéressante, les enfants prennent confiance en eux, deviennent plus forts en écriture, donc plus de réussite en écriture, et pour chacun des cercles, je dirais que la force de chacun, c'est l'aspect coopératif, notamment dans les cercles de partage. Tout de suite, une rétroaction, puis d'apprendre les uns des autres et les cercles de révisions, parfois, ça peut être pesant d'avoir à rédiger ton texte parce qu'on est fatigué ou on ne sait pas trop comment et le fait d'avoir le soutien des pairs, ça augmente la motivation, puis ça contribue aussi à améliorer les textes produits. Dans notre analyse de recherche des textes produits à la suite des cercles de révision, on a vu que les enfants étaient capables de faire des choses de haut niveau grâce au soutien des pairs, donc c'était vraiment intéressant de voir ça.

Bien sûr, c'est une démarche pleine de nouveauté quand on a enseigné de façon parfois peut-être plus traditionnelle. Qu'est-ce que ça prend pour se lancer dans cette démarche-là ? Caroline, qui était une enseignante qui faisait peu écrire comme-- Elle faisait écrire ses élèves pour les évaluations ministérielles mais en dehors de ça, elle avait peu de pratique d'écriture au quotidien. Puis ça a beaucoup changé pour elle. Elle disait au fil du projet que ce qui était nécessaire, c'était de lâcher prise parce que comme enseignante, comme orthopédagogue, c'est sûr qu'on va avoir des lignes directrices, on veut un peu contrôler le processus, puis on a une idée d'un objectif à atteindre dans la messagerie, mais avec cette démarche là, il faut laisser la place à l'élève, donc on a moins de réponses toutes faites et on ne sait pas où on va arriver puis ce qui va se passer en cours de route, donc ça nous laisse la place pour s'émerveiller puis avoir des surprises mais bien, sûr il faut lâcher un petit peu de l'os pour prendre conscience que peut-être que je n'ai pas besoin de mettre tout l'accent sur les textes finis, mais m'intéresser un peu plus à l'élève puis à son processus. Ce que les enseignantes nous disent au fil du projet, c'est qu'en fait, elles voient leurs élèves devenir des auteurs et à être fières des textes qu'ils produisent, donc elles, être fières de leurs élèves, puis de voir tout le chemin parcouru au fil d'une année, grâce à une démarche comme celle là qui fait toute la place à l'élève auteur puis au plaisir d'écrire.

**Jennifer:** Merci pour votre attention. Maintenant, Ruth à toi de montrer comment ça se passe avec les élèves en difficulté. On va rentrer dans ton bureau.

**Ruth:** Tout à fait, et j'avais vraiment hâte de vous présenter ça, mais merci Ophélie, et là je recule. Je viens de me rendre compte que je dois reculer. Là ne regardez pas [rit]. En fait, maintenant, avec toutes les informations qu'Ophélie vient de nous donner, on va mettre de la lumière sur nos élèves en difficulté par rapport au contexte des cercles d'auteurs. On pourrait se poser la question : « Comment faire pour apprendre malgré des difficultés en vivant des réussites tout en développant ses compétences à écrire ? » Je vous propose cinq intentions de l'orthopédagogue et de l'enseignante aussi qui accompagne des élèves qui sont en difficulté d'apprentissage et j'y ai été vraiment en fonction de mes expériences, mon expérience à moi.

Premièrement, stimuler les apprentissages tout en découvrant le bonheur d'écrire évidemment. Faire écrire souvent dans un contexte stimulant. Dans les prochaines diapositives, je vous le montre comment le faire concrètement. Faire découvrir la voix d'auteur de l'élève en difficulté parce que même l'élève en difficulté a sa propre voie d'auteur et c'est très valorisant de ce point de vue. Faire émerger le sentiment de compétence parce que toutes les recherches nous montrent que dans un contexte où on se sent compétent, c'est à ce moment-là qu'on fait des apprentissages. Permettre à l'orthopédagogue d'intervenir dans des critères autres que celui du développement orthographique.

Là, je dois vous faire une confession ici. Dans mon développement professionnel, quand j'ai participé au projet de recherche avec Ophélie sur les cercles d'auteurs, j'ai réalisé comme orthopédagogue que mes interventions étaient pas mal basées sur le développement orthographique. Les cercles d'auteurs m'ont permis d'élargir mes interventions pour aller au-delà de tout ça, d'aller par exemple travailler au niveau de la structure du texte, travailler au niveau du choix des mots et des idées. Justement, en parlant de l'émergence des idées, tantôt Philippe parlait, on a des élèves bons et ils ont énormément de difficultés au niveau des habiletés orthographiques, mais ils sont remplis d'idées et ils sont très créatifs.

Par contre, certains au niveau de l'émergence des idées, c'est assez problématique. J'ai eu l'idée de faire certaines activités pour les soutenir davantage et au fur et à mesure que j'ai travaillé des activités dans ce sens-là sur l'émergence des idées, je me suis rendue compte qu'il y avait également l'élaboration des idées, en particulier pour les élèves qui présentent une dyslexie, un trouble spécifique du langage écrit ou certaines particularités au niveau orthographique. Il faut savoir au Québec, je ne sais pas, en Ontario, au Québec, quand un enseignant est en contexte d'évaluation d'une production écrite, la partie orthographique représente à peu près 20 % des critères d'évaluation. Donc vous imaginez le reste à évaluer, donc le 80 % au niveau de la structure du texte, au niveau du choix des mots que je parlais tantôt, au niveau des idées, leur cohérence.

C'est vraiment intéressant d'aller travailler cet aspect-là, d'avoir vraiment plus d'emprise sur le reste des compétences à développer. Tantôt, dans mes intentions, j'ai parlé de stimuler tout ce qui était là mes approches au niveau de soutenir les élèves en difficulté dans ce projet-là, dans ce contexte-là des cercles d'auteurs. J'ai pensé à utiliser des jeux d'écriture. Qui dit jeux d'écriture dit dynamiser l'acte d'écrire. Mon expérience m'a montré qu'il y avait comme trois éléments qui ressortaient des jeux d'écriture.

Évidemment, des jeux d'écriture, ce sont de courtes activités, ce sont des activités hyper amusantes et ça permet de développer le sentiment de compétence. Retenez ici ces trois catégories qui vont me permettre justement de vous présenter des propositions de jeu d'écriture qui sont axées sur l'émergence des idées. Comme premier petit jeu d'écriture, je vous propose l'anneau d'idées si vous regardez en haut à gauche, il y a l'image d'une des catégories en fait de développer le sentiment de compétence. En quoi consiste l'anneau d'idées ?

Je propose aux élèves des magazines, des catalogues, des circulaires, de la publicité. Je leur demande de découper des images qui sont en lien avec leurs intérêts. On colle tout ça sur des cartons, on met ça dans un anneau. Dans les rencontres suivantes ce qu'on fait, c'est qu'à l'arrière des cartons, on voit s'écrire des adjectifs, des verbes et là vous me voyez venir peut-être. Vous connaissez les dictionnaires de concurrence. À la manière d'un dictionnaire de concurrence, c'est ce qu'on fait avec cet outil-là.

Qu'est-ce qu'un dictionnaire de concurrence ? C'est un outil qui est vraiment intéressant à faire découvrir chez des élèves en difficulté, qui sont en manque parfois au niveau des choix de mots, au niveau de l'étendue de leur vocabulaire. Par exemple, si j'ai le mot maison dans le Dictionnaire de concurrence, il va des propositions d'adjectifs et de verbes qui sont en lien justement avec le mot maison. Vous réalisez que l'anneau d'idées devient un outil super pertinent après ça, en contexte de classe et en orthopédagogie. Puis, ce que j'aime aussi, c'est que c'est un outil qui est évolutif. Au fur et à mesure des semaines, on peut permettre à l'élève d'ajouter aussi des éléments.

Un autre petit jeu d'écriture, l'écriture effervescente. Ici ça favorise les trois catégories que je vous ai parlé tantôt, donc développer le sentiment de compétence. C'est une activité qui est courte et amusante. On part d'un mot, ici, le printemps. J'ai fait un petit peu comme Ophélie l'a présenté tantôt, puis je m'inspire de la saison. On est rendu. On avait vraiment hâte. On parle du printemps et on demande aux élèves de faire émerger une idée de ce mot-là. Après ça, on lui demande de faire émerger une autre idée de 10 prochains mots qu'il a trouvé pour faire réaliser que d'une idée, on peut faire

émerger d'autres idées, et ainsi de suite. Ce qui est intéressant à la fin de ce jeu d'écriture, on peut faire réaliser aux élèves en comparant qu'il y a plusieurs façons de faire émerger leurs idées et que les idées sont toutes bonnes. Les élèves sont en réussite ici. Pour aller chercher un niveau, un petit défi plus grand, on pourrait avoir

File name: GMT20210323-192859\_Recording\_2048x1152 (1).mp4



comme départ un groupe de mots aussi qui prêtent vraiment intéressant comme jeu d'écriture. Un autre jeu d'écriture, c'est une courte activité, c'est amusant, comme vous voyez dans mon exemple, on place un mot à l'intérieur du soleil, dans les rayons. On demande à l'élève de faire émerger des idées qui lui fait penser ce mot de départ. Comme dans l'écriture effervescente, on peut aussi passer à un niveau supérieur, un petit défi de plus, proposer des groupes de mots aussi à l'intérieur du soleil. Il y a une petite différence avec l'écriture effervescente ici, c'est que tous les rayons, sont en émergence avec le mot de départ qui est à l'intérieur du soleil contrairement à l'écriture effervescente où chacun des mots faisait émerger un autre mot. J'aime, je n'aime pas. C'est un jeu d'écriture qui permet de se connaître comme élève, et aussi comme orthopédagogue et comme enseignant, de découvrir aussi les intérêts de l'élève. Vous allez me voir venir. On va demander aux élèves de faire une liste d'éléments, de situations qu'ils aiment et d'éléments qu'ils n'aiment pas aussi, dans un contexte d'écriture spontanée où il n'y a pas nécessairement d'intention précise. On va demander aux élèves de produire un petit texte, par exemple spontanément, il y a des élèves qui vont avoir des difficultés à faire ou trouver une idée de départ, donc à ce moment-là on pourrait utiliser justement cette liste-là de qu'est-ce que j'aime ? Faire ressortir à l'élève, et lui demander de faire un choix parmi ce qu'il avait déjà trouvé comme élément qui pourrait le soutenir dans une activité d'écriture spontanée. Le jeu d'écriture texte à raccommode. On propose simplement une histoire, et là vous allez deviner, il manque des passages. Ça se peut qu'il manque le début de l'histoire, le milieu de l'histoire ou la fin de l'histoire. Mon expérience m'a montré que c'est bien de commencer au départ comme un premier niveau avec la fin qui est manquante. On pourrait demander aux élèves de trouver une nouvelle fin à une histoire, peut-être une histoire qu'ils connaissent déjà, peu m'importe. Après ça, c'est intéressant, les élèves peuvent prendre connaissance de la panoplie de fins d'histoire qu'on peut trouver pour faire en sorte qu'on y aille avec sa voix d'auteur, avec sa posture d'auteur. Un deuxième niveau que je vous propose, ça serait ici, dans ce contexte-là de leur proposer de trouver un début d'histoire qui est manquant, donc de trouver un nouveau début d'histoire pour s'arrimer avec la suite de l'histoire, et comme troisième niveau, ce serait de trouver le milieu de l'histoire. Évidemment, c'est quand même un niveau un peu plus difficile de s'arrimer avec le début et la fin de l'histoire, mais c'est un beau défi. Petit jeu amusant ici, s'inspirer d'une image. Je propose plein d'images loufoques, des images amusantes, et là je demande aux élèves de choisir sans dire à personne un élément et de faire un petit texte au jeu, comme si c'était l'élément qui est en train de se décrire à la manière d'une devinette. À la fin de l'activité, les élèves vont devoir évidemment trouver de quel élément il s'agit. Vous allez remarquer ici qu'en plus de travailler l'émergence des idées, on va travailler l'élaboration des idées. Un élève qui a des difficultés à élaborer, à donner suffisamment de détail dans son texte, va se rendre compte que les pairs dans son groupe vont avoir de la difficulté à trouver de quel élément il s'agit. C'est une bonne façon d'essayer de stimuler cet aspect-là. Les poupées russes, dernier petit jeu. Ça favorise les trois catégories que je vous ai parlées. Mon point de départ ici, ma situation de départ, ça a été de leur faire écouter la chanson de Zachary Richard, vous savez, " l'arbre est dans ses feuilles". On part d'un élément qui est plutôt gros, donc dans la chanson Zachary Richard on

part de l'arbre jusqu'à ce qu'on se rende jusqu'à quelque chose de très petit, l'oiseau, le cœur, l'amour évidemment, vous remarquez que dans la chanson de Zachary Richard, on part d'un élément très grand, jusqu'à quelque chose de très petit. Vous avez deviné avec Les poupées russes, on a une grosse poupée jusqu'à une poupée qui est plus petite, on propose aux élèves de se faire un texte avec cette idée-là de partir d'un élément qui est plus gros jusqu'à quelque chose de plus petit, à des éléments plus petits qui s'imbriquent. Je vous donne un exemple. C'est un texte que les élèves, on est à l'époque de l'intérêt, vraiment marqué pour Harry Potter. Dans le château de Poudlard, donc on a un élément plus gros, il y a un troisième étage, donc quelque chose d'un petit peu plus petit. Dans ce troisième étage, il y a une salle interdite. Dans cette salle interdite, il y a un chien à trois têtes, et cetera. Vous avez deviné qu'on y va avec des éléments de plus en plus petits, puis les élèves, ça a été un de leurs coups de cœur au niveau des jeux d'écriture. Juste petite parenthèse, les jeux d'écriture sont vraiment en parallèle des cercles d'auteurs pour venir continuer de développer différents aspects au niveau des compétences à écrire. Ici je vous parle des mini-leçons. Ça a été une partie que j'ai vraiment aimée. En particulier, j'avais des élèves qui avaient des besoins, entre autres au niveau de l'élaboration des idées, puis d'enrichir leurs textes. Par exemple concrètement, j'ai une élève qui avait vraiment une problématique, elle avait tendance à faire de très courts textes. J'ai décidé avec elle de faire des mini-leçons, donc toutes les deux en collaboration, on s'est créé une mini-leçon à la manière d'un Powerpoint, et puis on s'est inspiré d'un ouvrage des éditions Chenelière. Je ne sais pas si vous connaissez, "quarante nouvelles mini-leçons efficaces pour enseigner l'écriture pour les 9 à 12 ans". Là, on a essayé de voir : ça serait quoi la meilleure façon d'essayer d'élaborer ses idées ? Ça a donné lieu à la mini-leçon " Raconte le lendemain". Je vous permets une petite incursion rapide de quelques diapos dans notre travail. Vous allez entendre la voix de Charlotte qui est une élève en difficulté.

**Charlotte:** La technique du ralenti est une stratégie qui fera le déroulement d'une partie d'une histoire afin d'accentuer une intrigue ou d'accroître son intérêt. Dans cette mini-leçon, les élèves apprivoisent cette technique en décrivant chaque petit détail d'un événement. La technique du ralenti, c'est par exemple choisir un événement dans ton histoire et lui ajouter plein de détails. C'est expliquer mouvements par mouvements.

**Speaker 1:** Petit problème technique.

**Charlotte:** Par exemple, pour parler d'un personnage qui frappe une balle de baseball, nous pourrions décrire tous les gestes du joueur. Il prend le bâton, il enlève le sable du marbre avec son pied. Il prend une grande respiration, il regarde le lanceur, il attend la balle, il lève son batton vers l'arrière, et il frappe la balle.

**Ruth:** La mini-leçon se poursuit. Il y a d'autres diapositives avec la création de Charlotte, elle a composé des petits textes. Vous devinez que cette élève-là, elle a eu beaucoup de fierté quand elle a fait la présentation de cette mini-leçon. En contexte de classe, ça a été fantastique. Dans les années suivantes, les

enseignantes ont même réutilisé cette mini-leçon-là pour faire comprendre l'idée de raconter lentement en détail mouvement par mouvement les différents événements au mouvement de personnage. Une autre mini-leçon mais là cette fois-ci, on ne fera pas de petites incursions. Je vais juste vous dire rapidement, j'avais d'autres élèves évidemment avec des problématiques au niveau du vocabulaire, le choix des mots. Par exemple, les verbes étaient souvent ternes, des verbes usuels souvent. Je vous donne un exemple rapidement, si je dis : « Les élèves mangent leur repas. » Mange, c'est un verbe très usuel, donc on s'est créé une mini-leçon justement pour faire en sorte que l'élève puisse développer sa capacité à utiliser des verbes qu'ils vont chercher l'évocation plus fine des mots. Au lieu de dire : « Mange, » l'élève pourrait dire par exemple : « Les élèves dévorent leur repas. » Ici on vient préciser qu'ils avaient vraiment faim, donc on va chercher une évocation vraiment particulière, ou : « Les élèves dégustent leur repas. » Maintenant, passons au partage d'écrit en mini-cercle d'auteurs en orthopédagogie. Je pense qu'Ophélie a dit tantôt, on le place en contexte d'orthopédagogie ou en soutien à des élèves en difficulté d'apprentissage. L'intention derrière, c'est vraiment tantôt Ophélie, elle en a parlé deux fois plutôt qu'une. C'est de bâtir leur confiance et le contexte en orthopédagogie s'y prête vraiment bien parce qu'on est en contexte fermé, donc ça permet de faire des essais et erreurs, de miser sur la modélisation et les pratiques guidées, de les accompagner à travers l'enseignement explicite à ce niveau-là. Ce sont des moments privilégiés pour permettre à l'élève de s'ajuster puis de trouver des stratégies personnelles pour compenser leur besoin au niveau de leurs difficultés et des éléments considérés avant de faire des mini-cercles d'auteurs. C'est important de rappeler régulièrement les règles d'écoute, de respect les uns et des autres, de rappeler les intentions derrière les mini-cercles d'auteurs. C'est de donner, de recevoir un ou des commentaires positifs et constructifs pour améliorer son texte, c'est de rappeler aussi que l'auteur lui-même, c'est lui qui doit déterminer les commentaires qui lui plaît davantage pour pouvoir faire sa révision, sa correction et c'est aussi un moment-- Ça permet aussi de rappeler que seuls les élèves qui sont volontaires peuvent la lecture de leurs textes pour faire entendre leur voix d'auteurs. Je vous fais quelques recommandations plus concrètes au niveau pour optimiser l'utilisation des cercles d'auteurs en fonction de certains besoins d'élèves en difficulté. On commence par les cercles de partage. Petit rappel, tantôt Ophélie parlait des cercles de partage, donc suite à un cercle de planification, on a fait un premier jet en individuel et là les élèves peut-être viennent dans un autre temps en cercle de partage. Je vous propose deux moyens de ce point de vue-là. Premier moyen, ça serait de favoriser l'utilisation de soutien visuel. On sait très bien que des élèves par exemple qui ont un trouble déficitaire de l'attention vont avoir besoin d'un soutien visuel, donc ça serait de leur permettre d'utiliser la version papier ou numérique de l'écrit des autres élèves pour mieux porter attention à ce qui se passe dans le cercle d'auteurs dans leur cercle de partage. Comme autre moyen aussi, c'est d'être soutenu par des aide-mémoires lors d'échanges sur les coups de cœur. En cercle de partage, on donne des coups de cœur. Moi, j'ai pensé parce que j'ai réalisé que des élèves en difficulté ont plus de difficultés à faire des échanges, à donner leur coup de cœur là par rapport aux écrits qu'ils entendent, donc j'ai fait des aide-mémoires en utilisant les différents traits d'écriture sur les idées, la structure du

texte, le rythme, la syntaxe, le choix des mots et la voix de l'auteur. Justement, je vous donne un exemple justement par rapport à la voix d'auteur, un enfant qui manque d'idées, qu'est-ce que je pourrais dire là comme coup de cœur ? On pourrait dire en regardant son soutien visuel, je pourrais : « Oui, j'entends très bien ta voix d'auteur dans ce texte-là. » Ou bien : « J'entends beaucoup de tristesse dans ton texte. » Maintenant du côté des cercles de révision en orthopédagogie ou pendant qu'on accompagne des élèves en difficulté, je propose cette fois six moyens. Comme premier moyen, la même chose que dans les cercles de partage, favoriser l'utilisation de soutien visuel, évidemment de permettre la version papier ou numérique de l'écrit des élèves pour pouvoir mieux comprendre ce qui se passe, puis être bien attentif à ce qui se passe. Comme deuxième moyen, c'est d'entendre son texte avec la voix d'un pair pour les élèves qui présentent certaines difficultés au niveau du décodage, au niveau d'identification des mots. Pour les élèves dyslexiques, ça pourrait être intéressant comme moyen de lui suggérer de choisir un pair dans son cercle de révision qui pourrait lire, qui pourrait prêter sa voix pour faire entendre son texte. Troisième moyen, ce serait de lire son texte à ses pairs grâce à la synthèse vocale. On sait que plusieurs élèves utilisent déjà des aides technologiques, donc ce serait facilement-- C'est très facile pour eux à ce moment-là d'utiliser la synthèse vocale pour faire entendre leur voix d'auteur. Quatrième moyen, c'est d'être soutenu par des aide-mémoires lors d'échanges sur les coups de pouce. Tantôt, on avait les coups de cœur en cercle de partage, cette fois on a les coups de pouce pour donner des commentaires constructifs. J'ai utilisé les mêmes aspects sur les traits d'écriture, mais version plus commentaires constructifs pour soutenir les élèves qui sont en manque d'idées. Cinquième moyen, c'est d'être soutenu par les pairs pour prendre en note les coups de pouce, pour les élèves qui présentent certaines problématiques au niveau moteur comme une dyspraxie motrice sévère, il pourrait proposer aux élèves de son cercle de révision d'écrire leurs commentaires constructifs sur sa copie à lui pour pouvoir tenir compte de leurs commentaires, et enfin un dernier moyen, c'est de pouvoir lire d'avance les textes des membres de son cercle d'auteurs. Ça pourrait être comme une journée d'avance par exemple pour pouvoir avoir plus d'aisance quand va venir le temps de faire le cercle de révision. Petite synthèse ici des moyens que je viens de vous proposer dans les cercles de révision en fonction de différents troubles ou difficultés d'apprentissage. Maintenant, je vous propose une petite expérience de cercle de révision pour vraiment rendre le cercle de révision concret de votre point de vue. Je porte à votre attention ce qu'un des élèves va donner comme coup de cœur et coup de pouce. C'est une petite minute-là.

**Intervenant:** Pour moi, moi aussi quand même, j'ai aimé la phrase est tellement forte que même les oiseaux s'envolent puis, mais dès qu'elle me voit approcher, elles laissent partir [inintelligible 01:09:41] j'ai aimé cette phrase-là. Sinon [inintelligible 01:09:47] aussi. Cette phrase-là, j'ai aimé ça. Mon coup de pouce, la phrase juste après bien sûr contenant à lire l'histoire. Moi, je voudrais ça puis j'essayerai de trouver quelque chose d'autre, parce que c'est quand même bizarre un peu dans le texte, de dire : « Bien sûr, continuons de lire »

**Intervenant 2:** Tu auras un exemple ?

**Intervenant:** [inintelligible 01:10:09] et mettant. « Je repartirais dix jours après environ 20 minutes, je voudrais juste la prendre » Puis sinon, elle me répond : « Okay dans un-- [diaphonie] Peut-être, elle me donna son accord, après ça.

**Speaker 2:** Merci.

**Ruth:** Vous avez entendu la belle collaboration, la belle complicité, l'intention de pouvoir s'entraider pour améliorer les textes des uns et des autres, c'est vraiment une belle façon de faire. Vous avez peut-être remarqué, il y avait, entre autres, l'utilisation d'un soutien. On avait proposé l'utilisation de la version papier pour que tout le monde puisse bien être en mesure de bien soutenir les uns et les autres et apporter aussi un commentaire constructif dans ce cercle de révision. Voici notre documentation. Je vous rappelle dans notre premier picot ici, Ophélie a parlé de notre site sur les cercles d'auteurs, donc je vous encourage fortement, allez consulter ce site qui foisonne de vidéos et de toutes sortes de suggestions pour aller un petit peu plus loin, avoir un petit peu plus d'informations sur ce qu'on en a donné parce qu'aujourd'hui, on en fait comme un survol à ce niveau-là, au niveau des cercles d'auteurs. Le deuxième picot, c'est la référence que je vous ai donnée par rapport aux mini-leçons et ainsi de suite d'autres références. Ophélie et moi, nous vous remercions énormément de votre présence, en remercie en particulier Amanda Cruz par rapport le beau support qu'elle nous a apportée, puis le fait qu'elle a eue de l'intérêt pour les cercles d'auteurs, donc on est très touchés par ça. Nous sommes prêtes à répondre à vos questions.

**Speaker 4:** Excellent, okay, merci.

**Ophélie:** Je peux partager l'écran pour vous montrer si on a une petite minute-là, le site web, c'est comme ça je vous montre directement où vous pouvez aller chercher l'information. Vous avez un onglet ici pour en savoir plus, documentation, et là j'ai vu dans la boîte de conversation qu'il y a des gens qui demandaient : « Les activités de Ruth, c'est vraiment intéressant. » Ruth et moi, on va écrire un article dans le prolongement de la conférence d'aujourd'hui à l'invitation de l'école, ça sera publié au fil de la prochaine année, mais d'ici là le texte de Ruth ici, *Apprendre malgré les difficultés, en plongeant dans le bonheur d'écrire*. Quand vous cliquez, vous avez directement accès à l'article. Il y a plusieurs pistes qui ont été proposées par Ruth, et certaines sont présentes dans cet article-là. Puis, vous avez toutes les références, des textes qui ont été écrits par les autres enseignants, donc Émilie sur l'évaluation, Caroline sur l'oral et cetera. Puis, si vous souhaitez en savoir plus, sur la démarche vous avez un onglet ici qui l'explique. Puis, pour chacune des étapes, en [inintelligible 01:13:52] de partage. Sur le site, vous avez une espèce de définition ou une caractérisation de cette étape de la démarche Hélène et par moi, puis le point de vue des enseignantes et parfois le point de vue des élèves. Vous avez une modélisation de la façon dont ça s'est passé dans certaines des classes et des cercles en action, juste avec les élèves. Puis, pour en savoir davantage, vous avez aussi accès à des articles professionnels qu'Hélène et moi on a rédigé pour chacune

File name: GMT20210323-192859\_Recording\_2048x1152 (1).mp4



des étapes de la démarche. Sur le site, vous trouverez sans doute réponse à vos plusieurs questions, puis on vous invite à expérimenter comme les enseignantes l'ont fait pour vous approprier tout ça. Je me joins à Ruth pour les remerciements, puis on attend vos questions. Je pense qu'il nous reste un peu de temps.

**Jennifer:** Merci beaucoup, Mme Tremblay, Mme Odette, pour cette excellente présentation. Nous allons passer à la foire aux questions. Je vais partager une première. Okay, désolée. **[pause 01:15:00]** Premièrement. Comment suggérez-vous que les enseignants utilisent cette méthode avec les élèves à leurs fins ? Ceux qui sont nouveaux arrivants, qui ne peuvent ni parler ni écrire dans la langue cible ?

**Ophélie:** Je peux peut-être répondre rapidement. C'est certain que ça demande un certain niveau de maîtrise de la langue, au moins à l'oral, pour communiquer. Par contre, on pourrait, en faisant des équipes de soutien avec des élèves qui ont le français comme langue maternelle ou peut-être qui ont un vocabulaire plus étendu, on pourrait faire des scènes de planification. À l'oral, les élèves échangent des idées, se demandent : " Moi, je veux utiliser", il pointe un objet : « Ça, c'est une Gourde, ça c'est une tasse » , je caricature. L'idée, ça serait de miser sur la collaboration entre élèves pour soutenir au moins la phase de sélection d'idées, puis ça pourrait être de décrire une phrase, on n'est pas obligé d'écrire un grand texte, donc il y aurait là matière à adapter en fonction du niveau de maîtrise de l'élève, puis de son-- C'est une démarche, nous, qu'on a expérimenté au deuxième, troisième cycle. J'ai des étudiantes en formation qui l'ont essayé en stage quatre avec le dernier stage de prise en charge complète, qui ont essayé avec des premières, deuxième année. Puis les premières, deuxième année, ils ne savent pas toujours écrire des romans, des grands textes, donc ça marchait très bien. Ça pourrait être une manière de miser sur les échanges entre élèves.

**Ruth:** J'ajouterai Ophélie, l'idée de l'aquarium aussi. Peut-être que dans la classe, même s'ils sont à la fin, puis l'étendue du vocabulaire n'est pas encore tout à fait développée de manière optimale, ça pourrait être intéressant avec certains qui ont quand même développé un certain bagage, d'en faire une modélisation ou si-- Certains éléments dans les cercles d'auteurs qui peuvent être pertinents, aller avec des petits jeux d'écriture aussi pour stimuler le vocabulaire, le choix des mots est valoriser plus là, ce qu'il fait, ce qu'ils font. Parce qu'ici dans les cercles d'auteurs, ce qu'on aime, c'est l'aspect réussite, on n'est pas en situation d'échec, il n'y a pas d'évaluation, on place beaucoup l'élève en situation de réussite le plus possible.

**Jennifer:** Excellent, merci beaucoup. La prochaine question. Par vos expériences, comment vous y prenez pour implémenter la démarche des cercles d'auteurs dans une classe multiniveaux ?

**Ophélie:** Je peux répondre à cette question-là, parce que moi, j'enseigne la démarche aux futurs enseignants au primaire à l'UQAM, puis j'ai un étudiant de quatrième année qui faisait son stage dans une école alternative où c'était multiniveaux, justement, premier cycle, première, deuxième, troisième, puis, deuxième cycle quatre, cinq, six. Puis, ça fonctionnait très bien, parce que c'est

File name: GMT20210323-192859\_Recording\_2048x1152 (1).mp4

comme si les différences s'effacent tout à coup l'enfant qui est moins doué pour quelque chose va apprendre de celui qui a plus de facilité. Ça sera à l'enseignante, il n'y a pas de recette gagnante, mais de favoriser des groupes parfois hétérogènes, parfois un peu plus homogènes, mélangés [inintelligible 01:18:55]. Il y a beaucoup d'essais rare, on n'a pas une recette magique, ça dépend vraiment du rythme des élèves. L'idée, c'est de s'adapter à ce qu'on observe qui va être très à l'affût de comment ça se passe pour les élèves, l'appropriation mais il n'y a pas de contre indications, au contraire ils peuvent beaucoup se soutenir. Je verrais très bien un troisième année qui aide un première année à écrire son mot ou d'aller chercher le bon graphème pour phonème, puis à l'inverse, en sixième année, un grand de sixième année peut être doué pour la correction, mais pas du tout pour trouver les bonnes idées, puis ça va être l'enfant de quatrième année qui va l'aider, c'est tout à fait possible.

**Ruth:** Oui pour compléter, les cercles, d'autres ne sont pas contonés dans un programme particulier. On peut se permettre d'y aller en fonction des différents processus à développer au niveau de l'écrit. De toute façon, peu importe le niveau scolaire, tous les éléments au niveau du processus d'écriture, au niveau des compétences à écrire sont à développer chez tous les élèves, donc des élèves de quatrième année peuvent avoir des leviers, des forces particulières que des sixièmes années n'ont pas, donc chacun se modélise à sa façon aussi à travers tout ça. Un beau contexte d'utiliser les multi-niveaux là-dedans, dans ce projet-là des cercles d'auteurs.

**Jennifer:** Surtout merci. Que faire avec les élèves qui ne veulent jamais partager ou participer ?

**Ophélie:** Ça ne m'est jamais arrivé d'être dans une classe ou avec-- Ça m'était arrivé une fois dans une salle de partage où c'était difficile parce que la personne était très émue, donc on a beaucoup parlé dans notre projet, mais de joie, d'émotion, de tendresse. C'était de très beaux moments. C'est arrivé parfois que quelqu'un n'arrivait vraiment pas à lire, mais il voulait quand même partagé le tete, donc c'est moi ou une autre participante qui a lu le texte. Ça, ça pourrait être une façon d'aller chercher l'enfant en lui disant : " Est-ce que tu acceptes un autre enfant ou moi je lise ton texte ?" Puis de respecter dans un premier temps qu'il ne souhaite pas partager, puis peut-être de l'inviter progressivement à partager un mot, une phrase, puis de s'assurer que la raison pour laquelle il ne veut partager ce n'est pas parce qu'il y a eu la moquerie ou qu'il y a un climat où il se sent en sécurité, donc c'est pour ça que c'est hyper important. On parle beaucoup en ce moment là de self space, le cercle d'auteur c'est comme l'incarnation du self space. Évidemment, ça vient avec une préparation. C'est pour ça que je dis que c'est important de faire beaucoup de modélisation du système partage avec la formule de l'Aquarium, et puis d'en faire vivre, puis de se promener pour voir comment ça se passe, puis d'être très à l'affut, d'intervenir si il y a un manque de respect ou quoi que ce soit. Après, il faut voir dans ce contexte qu'est-ce qui se passe avec un élève. Je ne sais pas Ruth ce que t'en penses.

**Ruth:** Moi j'aime beaucoup l'idée de progression parce qu'à mon école, c'est arrivé. Il y a des élèves qui avaient des difficultés en contexte de classe. Là, je vous parle d'un contexte de classe. C'était plus difficile d'y aller avec sa-- De faire entendre sa posture d'auteur, sa voix d'auteur, mais dans notre contexte en orthopédagogie où là il y a quelque chose de plus intime, il y a au fur et à mesure, tantôt, où Ophélie parlait de progression il y a quelque chose au fur et à mesure. peut-être qu'au premier cercle de révision, au premier cercle de partage, l'auteur ne veut pas le faire mais éventuellement moi il y a aucun élève dans les dernières années, il y a aucun élève qu'au bout d'un certain temps refusait toujours de le faire. Il y a toujours une façon d'aller chercher, comme disait Ophélie, d'aller chercher un mot. Puis, c'est vraiment de trouver à un moment donné l'occasion et qui- De trouver le levier de l'élève en difficulté, de remarquer, surtout avec les traits d'écriture. Tantôt, je vous en ai parlé, la voix de l'auteur, le choix des mots. Il y a des élèves qui sont en difficulté, qui sont dyslexiques, peut-être qu'au niveau du choix des mots ils sont fantastiques, donc de s'en rendre compte comme orthopédagogue ou comme enseignant auprès d'élèves en difficulté, de remarquer : cet élève-là il est fantastique, ou il y a beaucoup d'humour à travers ces phrases, là de dire : " Je viens de lire son texte, et j'aimerais tellement vous le faire découvrir", donc c'est ça, c'est d'essayer de trouver la porte, le levier de l'élève en difficulté. Puis, comme je vous dis, dans mon expérience il y a aucun élève qui a toujours refusé systématiquement de présenter et de partager son écrit.

**Jennifer:** Merci. Cette prochaine question est en lien avec ça aussi, même selon le contexte secondaire, " Qu'en est-il pour les élèves du secondaire ? Je trouve la démarche intéressante, surtout pour les élèves en difficulté, mais pour avoir essayé les ateliers d'écriture en troisième secondaire, il y a parfois des réticences". Par manque d'habitude soit préserver et bâtir un climat de confiance.

**Ruth:** Je vais répondre Ophélie. On m'a déjà posé la question, je vais plus loin, je dépasse un peu la question. On m'a déjà posé la question par rapport au Cégep ou si on est au Québec, il y a Cégep après le secondaire. C'est clair que oui, c'est très possible, mais il faut beaucoup développer avant de faire les cercles d'auteurs un lien de confiance entre l'enseignant et les élèves, puis il ne faut pas oublier que les cercles d'auteurs, on ne l'a peut-être pas mentionné Ophélie, mais les cercles d'auteurs souvent on fait en sorte que ce sont toujours les mêmes élèves qui finissent au fur et à mesure quand ça fait 20 fois, ça fait 25 fois qu'ils se voient un cercle d'auteurs, un cercle de partage, peu importe, ils développent une complicité donc c'est de cultiver, c'est d'avoir un certain talent pour développer cette complicité-là mais sincèrement, oui, ça peut être problématique parce que au secondaire on est en période d'adolescence, on est en période de-- J'ai peur d'avoir l'air ridicule aussi. C'est de montrer que-- C'est la capacité de l'enseignante, de l'orthopédagogue de montrer les belles facettes de chacun des élèves, puis de les valoriser. Puis, on sait que les adolescents adorent être accompagnés de gens qui sont passionnés au secondaire. Même nous, comme adultes, nos souvenirs du secondaire sont toujours en lien avec des enseignants qui ont su développer des passions pour quelque chose, même si c'était quelque chose qui n'était pas évident.

**Ophélie:** Il y a un grand plaisir pour les enfants à lire ce qu'ils ont écrit, puis à être reçus la main, donc si on est capable d'installer un climat de confiance parce que c'est sûr que l'image de soi est fragile au secondaire, puis il y a toute la question de l'estime, puis la confiance auquel il faut faire attention mais par exemple, j'ai un enseignant de sixième année, il n'est pas tout à fait au secondaire, mais quand même des fois en sixième année ils sont pas mal dans leur attitude de ce que ça va être au secondaire. Il disait qu'il y avait une espèce d'effet d'émulation aussi par rapport à l'engagement. Parce que des fois on peut penser que les élèves ça ne les intéresse pas où ils ne vont pas s'engager, mais là dans les cercles, c'était juste une demande de l'enseignant de performer un examen, c'est que là quand tu dois lire ton texte aux autres, puis tu n'as rien écrit ou que tu ne t'es pas forcé, puis là les autres tout à coup ont des textes drôles ou coup de poing qui font réfléchir, il y a comme une pression, une bonne stimulation à ce que l'élève qui normalement ne serait pas engagée tout à coup, il y a le goût de le faire parce qu'il ne veut pas avoir l'air moins que des autres, il veut aussi montrer qu'il est capable vis-à-vis de ses pairs, puis de voir que ça peut être un beau moment d'échange, puis de découverte axé de la lecture aussi. On travaille aussi la lecture, l'orale à travers ça donc, oui, c'est tout à fait accessible. C'est juste que ça ne demande pas les mêmes aménagements en fonction du développement cognitif, émotionnel, social des personnes qu'elles soient au secondaire ou au cégep.

**Jennifer:** Oui, surtout, merci beaucoup. Puis, à cause du temps, on arrive à notre dernière question malheureusement. Comment conjuguer ces différentes approches pour les élèves avec difficulté d'orthographe ?

**Ruth:** Moi, ce que je fais dans mon contexte, en orthopédagogue, j'ai plein de soutiens, de moyen, d'outils, probablement que dans votre contexte, dans votre milieu, ça peut être simplement des élèves qui sont déjà compétents pour utiliser la prédiction de mots par exemple, quand on parle des aides technos, donc de ne pas être défavorisé par rapport aux autres, ça peut être des élèves qui sont déjà habiles au niveau de l'utilisation d'aides-mémoire, des outils orthographiques déjà, mais je vous dirais que par expérience, on passe souvent à côté-- C'est comme si la bulle, tout d'un coup elle se déplaçait au niveau davantage des idées. Tantôt, je vous parlais du 20 % d'évaluation en termes d'orthographe. Dans ce contexte-là des cercles d'auteurs tout l'aspect des idées, l'aspect du choix des mots, la structure du texte, c'est comme si la lumière était mise davantage, même si l'élève a beaucoup de difficultés, même si c'est un élève qui est dyslexique, c'est comme si le cercle d'auteur permet justement d'aller vers quelque chose qui va permettre de développer l'ensemble des compétences à écrire pour les élèves.

**Jennifer:** Parfait. Merci beaucoup. On vous remercie 1 000 fois pour cette excellente présentation. On va aussi remercier les participants pour partager et nous joindre aujourd'hui. Malheureusement, c'est tous le temps qu'on a aujourd'hui. Pour noter, si vous avez d'autres questions, surtout on vous encourage, écrivez-nous à [info@TAalecole.ca](mailto:info@TAalecole.ca), et nous enverrons vos questions, et obtiendrons une réponse. Merci beaucoup à tout le monde.



**Ruth:** Merci tout le monde.

**Jennifer:** Merci beaucoup.

**Ruth:** Bon début de printemps.

**Jennifer:** [rit]